

Ephestion. Pour lui faire entendre qu'il exigeait un silence inviolable, Alexandre sans rien dire, mais sûr d'être compris, avait appliqué sur les lèvres du courtisan son sceau royal.

Le Roi du ciel a imprimé sur les lèvres du prêtre un sceau bien plus sacré. Dépositaire du secret de la confession, confident de toutes les faiblesses humaines, le prêtre ne peut les dévoiler, quand il lui faudrait, en retour de son silence, faire le sacrifice de sa vie.

Tout le monde sait cela, et ce qui nous reste à dire est peut-être aussi connu. Cependant, il y a des enfants parmi les lecteurs des *Annales* ; parmi eux il y en a peut-être qui voudraient bien croire tout à fait au secret sacramentel, mais qui n'y réussissent pas. Il leur reste des doutes. On leur a dit au catéchisme que même, pour sauver sa vie, ou celle d'un pénitent, un confesseur ne peut se servir de ce qu'il a appris au confessionnal. Eh bien ! qu'ils écoutent donc, aussi bien que si grand'mère leur racontait l'histoire de *Petit-Poucet*.

*C'était une fois, un roi et une reine*, et il y a de cela cinq cents ans. Le roi s'appelait Wenceslas ; il était roi de Bohême et empereur d'Allemagne ; la reine s'appelait Jeanne de Bavière, et elle était aussi vertueuse que son mari était vicieux.

Jeanne avait choisi pour son confesseur saint Jean Népomucène. Pleine de confiance en lui, remplie de vénération pour sa grande sainteté, elle lui confiait tous les secrets de son âme. Wenceslas avait deux grands défauts sans parler de sa cruauté et de ses vices. Il était curieux,